



Maxi Mardochee Librati

Né en France, il sera à l'aîné d'une famille d'origine marocaine de 15 enfants.

Rescapé d'Auschwitz.

Dès lors si l'on peut dire il démultiplera sa vie, véritable self made man

Père de 2 enfants il fera sa réussite dans le prêt à porter, Maxi Librati fut un célèbre représentant du sentier parisiens des années 70 et de St Germain des prés grâce à sa boutique « la Gaminerie »

Depuis 1967 il deviendra le soutien de nombreuses associations communautaires en France dont l'AUJF, L'OPEJ etc...

Sioniste dans l'âme, au côté d'Israël depuis la 1 ère heure il participera aux premières macabiades représentant l'équipe de France de football. Plus tard il sera avec quelques amis le fondateur de l'association keren or (aide au soldat de Zahal) et le soutien de nombreuses autres associations.

il mit également un pied dans l'industrie en Israël avec Maxima : usine de transformation de l'air qui existe toujours et qui contribuera à son époque à l'indépendance d'Israel dans ce domaine.

il sera surtout un militant sans faille de la mémoire, il laissera sa trace à Yad Vashem au Beit Lochamei Hageettaot à l'institut Weissman, il témoignera sans cesse et partout, également dans un livre sur sa déportation qui portera son numéro de déporté : Maxi Librati 145922

Il terminera sa vie paisiblement en Israël entourés de ses enfants petits enfants et arrières petits-enfants en effaçant petit à petit sa mémoire.

Il disait toujours qu'il y avait une étoile qui veillait sur lui et sa phrase préférée de la Thora fut « ...et tu choisiras la vie »

### English version

Born in France, he would be the eldest of a family of Moroccan origin with 15 children. A survivor of Auschwitz. From then on, if one may say so, he would multiply his life, a true self-made man. Father of 2 children, he found success in the ready-to-wear industry. Maxi Librati was a famous representative of the Parisian Sentier and St Germain des Prés neighborhoods in the 1970s, thanks to his boutique "La Gaminerie".

Since 1967, he became a supporter of numerous community associations in France, including the AUJF (United Jewish Social Fund), OPEJ (Office for the Protection of Jewish Youth), and others. A Zionist at heart, he stood by Israel from the very beginning and participated in the early Maccabiah Games as part of the French football team. Later, he, along with a few friends, founded the association "Keren Or" (Aid for IDF Soldiers) and supported many other organizations.

He also ventured into the industry in Israel with Maxima: an air transformation factory that still exists today and contributed to Israel's independence in that field at the time. Above all, he was an unwavering advocate for remembrance. He left his mark at Yad Vashem, Beit Lochamei Hageettaot,

and the Weissman Institute. He constantly testified and shared his story, including in a book about his deportation, bearing his prisoner number: Maxi Librati 145922.

He peacefully ended his life in Israel, surrounded by his children, grandchildren, and great-grandchildren, gradually fading away his memory. He always said that there was a star watching over him, and his favorite phrase from the Torah was "...and you shall choose life."